

DES CROQUIS À CROQUER

Les archives de Patek Philippe rassemblent de nombreux trésors. Le plus séduisant d'entre eux est peut-être l'album composé par Henri Stern pour sa famille et ses amis. Nicholas Foulkes nous fait découvrir l'artiste derrière l'homme et choisit quelques exemples qui illustrent le talent d'Henri Stern et montrent à quel point le dessin et la peinture étaient importants pour lui.



Sur cette page : Henri Stern agrémentait souvent ses lettres de dessins, comme ces oiseaux qui racontent les mots de la lettre à sa fille Florence. Composé par Henri Stern en 1991, l'album

(en médaillon) inclut des aquarelles, des dessins et des lettres illustrées. Page de gauche : M. Stern dessinait souvent les lieux où il séjournait, comme ici Mykonos en Grèce en 1982.

Un jeune homme enjambe le monde comme un colosse de Rhodes du XX^e siècle, un pied planté en Europe et l'autre outre-Atlantique à New York. Ce dessin à la plume (voir page 10, en haut à gauche), qui rappelle l'*Homme de Vitruve* de Léonard de Vinci, a été utilisé pour ce qui est à mes yeux la meilleure couverture du magazine *Patek Philippe*.

Bras tendu, la main gauche du personnage tient une vision de la vie en Suisse : le lac, les montagnes, le ski et une table de pique-nique avec des bouteilles de vin. Ce côté-ci de son corps est habillé d'un short de bain. Sur le côté droit, il revêt l'uniforme de l'homme d'affaires américain des années 1930 : costume décontracté, cravate rayée, chapeau et serviette de cuir à la main. On y voit également des dessins d'avion et un carnet de commandes Patek Philippe. De même que le sens caché que l'on peut découvrir dans un tableau de Hans Holbein, cette image montre les choix qui s'ouvrent à

un jeune homme au début de son existence. Si la vie agréable en Suisse, calme et sportive, l'appelle, celle d'un businessman new-yorkais le tire tout de même par la manche.

Cet homme au carrefour de deux mondes est Henri Stern, comme l'indiquent le « H » et le « S » en bas à droite du dessin – un Hamlet horloger en moins triste en quelque sorte, évaluant ses options pour l'avenir.

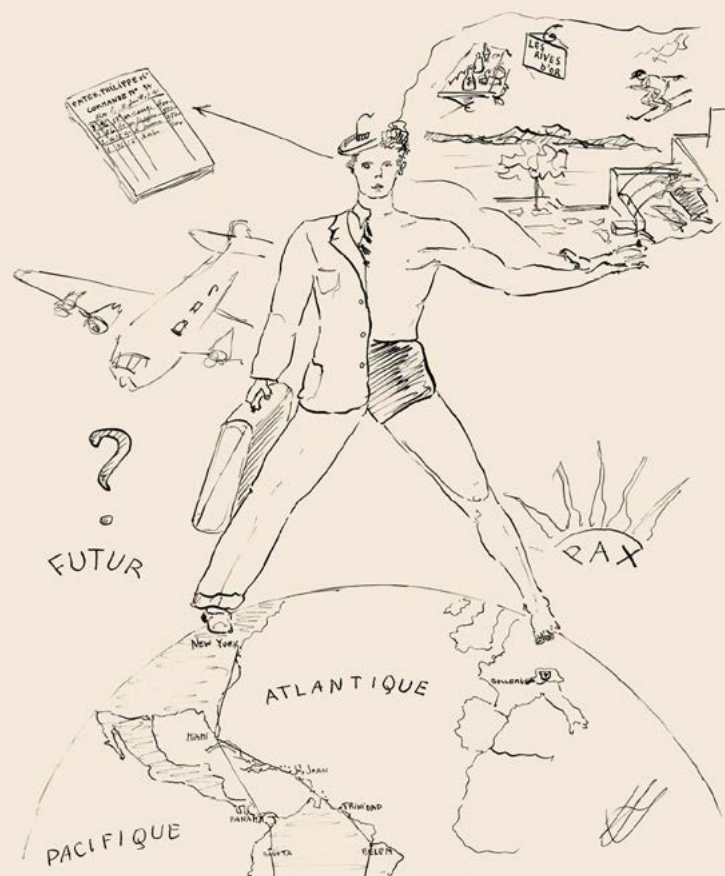
HENRI STERN



souvenirs artistiques

Naturellement, nous savons déjà ce qu'il advint. Henri Stern passa les 20 années suivantes à développer spectaculairement le marché américain pour Patek Philippe. Il avait eu d'abord l'intention de travailler en tant que graveur dans l'entreprise familiale. Mais quand Henri avait encore à peine plus de vingt ans, son oncle Jean et son père, Charles Henri, prirent le contrôle de Patek Philippe pour sauver la manufacture de la faillite et la vie du jeune Henri en fut irrémédiablement changée.

Malgré sa carrière dans l'industrie horlogère, il resta toujours sous l'influence de sa formation d'artiste. « J'ai toujours été passionné par le dessin, disait-il, et après mes études traditionnelles, mon père m'a inscrit à l'École des Arts et Métiers, où pendant trois ans, j'ai appris la perspective, à rendre les détails des sujets, et les techniques de la gravure et de la sculpture. » Une formation qui lui profita sa vie durant, comme



Ci-dessus : dans son album se trouve ce dessin de Cruz Bay à Saint-Jean, daté de 1990. Henri Stern écrit : « Aux îles Vierges... je continue de dessiner et de peindre et essaye d'améliorer ma technique. » Page de gauche : un dessin qu'Henri Stern envoya de

New York à son oncle en 1941 (en haut à gauche) « exprime, mieux que je le ferais, dit-il, à quel point mon cœur est resté à Genève ». Un dessin de 1985 de Sapphire Bay intitulé *Le palmier d'Elin*, dédié à son épouse (en haut à droite). Henri Stern

avait joint un portrait de lui-même durant ses voyages à une lettre à l'importateur américain de montres suisses Jean Graef (en bas à gauche, parmi une série de huit lettres). M. Stern dessinait des chevaux pour améliorer sa technique (en bas à droite).

Et me voilà partie, la marmotte à la main, à travers la grande Amérique, pour conquérir la liberté et, qui sait, la Fortune!!
Le premier voyage fut un succès...

Pour terminer cette petite histoire, mon cher Jean, je vous remercie encore une fois du fond du cœur pour l'amitié sincère que vous m'avez si souvent prouvée par vos précieux et avisés conseils.

Bonne Année, que vos désirs se réalisent et que Dieu vous protège.

Henri.
décembre 1942.



« J'AI TOUJOURS ÉTÉ PASSIONNÉ PAR LE DESSIN », A DIT UN JOUR HENRI STERN.



en attestent ses dessins et ses aquarelles qui forment une autobiographie visuelle révélant une vie intérieure riche et sensible.

Il incluait souvent des dessins dans ses lettres, de petites scènes semblables à celles des manuscrits enluminés d'aujourd'hui issus de sa vie à New York. Particulièrement touchantes sont les lettres envoyées à Florence, sa plus jeune fille née de son premier mariage, écrites prétendument par deux oiseaux (voir page 9).

Ses missives illustrées n'étaient pas réservées à sa famille – ses estimés collègues et partenaires en recevaient également, comme cette lettre de vœux personnelle et chaleureuse adressée à l'importateur américain de montres suisses Jean Graef pour l'année 1943, qu'Henri Stern signe avec la mention « que vos désirs se réalisent et que Dieu vous protège ». Il y accompagne un dessin le représentant, portant une valise à côté d'un long train

américain, en quête de nouvelles aventures et, bien sûr, de nouveaux marchés.

De retour à Genève en 1959, sa sensibilité artistique et esthétique s'exprima à travers les créations horlogères de l'époque, les plus mémorables étant celles de Gilbert Albert et la Golden Ellipse dans toutes ses versions. Il contribua également à protéger la tradition créative de l'industrie qu'il chérissait, invitant par exemple l'émailleuse Suzanne Rohr à travailler pour Patek Philippe.

Henri Stern dessina et peignit toute sa vie. À l'occasion de son 80^e anniversaire, il publia un album de ses dessins et peintures pour ses proches. Il écrivit : « Elin [sa femme] et moi pensions que [l'album] vous ferait un joli souvenir. » Celui-ci rassemble des travaux de différentes périodes de sa vie : des dessins de chevaux (qui ont pu être inspirés par Toulouse-Lautrec et Degas) exécutés quand il servait dans la cavalerie dans les années 1930 ; des lettres illustrées ; des croquis

pris sur le vif ; des dessins réalisés pendant ses croisières, des paysages des îles Vierges.

Au cours des 20 années durant lesquelles il vécut aux États-Unis, Henri Stern naviguait souvent dans les Caraïbes en faisant étape sur les îles de Saint-Thomas et de Saint-Jean lors de ses voyages entre l'Amérique du Nord et du Sud. C'est à Saint-Thomas qu'il reviendra plus tard pour profiter du soleil et peindre, laissant à son fils Philippe la gestion quotidienne de l'entreprise.

Mais même dans ce paradis ceinturé de palmiers, il restait en contact étroit avec Patek Philippe et suivait la progression des ventes de la Nautilus à Saint-Thomas. Comme il s'était lui-même symboliquement mis en scène avec *l'Homme de Vitruve*, il est resté cet homme ayant un pied de chaque côté de l'Atlantique. ❖



Scannez le code QR pour consulter le contenu exclusif du Magazine Extra de la rubrique Propriétaires sur patek.com/fr/proprietaires